

pour s'étendre au nord vers l'ouest selon des grands axes d'expansion ; ce mouvement reçoit des couches culturelles d'autres groupes ethniques, mais échelonnés dans le temps ; chaque couche de population, possédant sa civilisation, se regroupe dans des régions déterminées du Fisakana, si bien qu'il est possible d'en dresser une carte d'implantation.

Mais on aura remarqué surtout la grande diversité des groupes ethniques qui sont venus se fondre dans ce creuset pour former une civilisation unique. Depuis les origines, des couches de population de toute provenance sont venues à différentes périodes de l'histoire ; la prédominance des betsileo fut sauvegardée ; mais le pays est devenu une zone de confluence. Peut-on dater l'entrée en jeu des différents éléments de cette population ? Est-il possible de suivre la formation d'une civilisation qui se forge en une telle zone de confluence, il s'agit là de problèmes complexes qu'un essai de chronologie générale du Fisakana et l'étude de sites à l'origine et à la fin de ce royaume contribueraient à éclaircir.

CHAPITRE III. — CHRONOLOGIE DES SITES PAR L'HISTOIRE DU FISAKANA

Pour mieux démêler la complexité de cette confluence, révélée par l'analyse des sites et par les couches de peuplement, il faut esquisser une histoire générale du Fisakana. Cette démarche s'impose ici, à la suite de l'inventaire descriptif que nous avons fait jusqu'à présent pour synthétiser les résultats de la recherche ; elle marquera aussi un nouveau pas en avant : en effet, seule une synthèse d'histoire replacera chaque site et chaque couche de peuplement à sa place, nous faisant ainsi saisir les séquences de la mise en place et les apports successifs.

Il est certain que cette étape de la recherche, tout en utilisant les documents de l'histoire classique, restera profondément tributaire de l'archéologie, soit par l'étude directe des sites, soit par l'analyse du contenu des traditions orales : la raison en est simple : sauf la période qui va d'Andrianampoinimerina à nos jours, l'histoire du Fisakana nous parvient à travers les lovantsofina, relatant l'histoire générale ou l'histoire des tanana haolo liés aux groupements familiaux.

Cela suppose un recours plus attentif et presque exclusif aux traditions orales, d'abord, pour les traiter selon les méthodes d'ethno-histoire. Qu'est-ce à dire ? Les lovantsofina ont leur genre propre, à un moment de l'histoire, il faut donc traiter ces documents de style oral dans sa cohérence même, sans ethnocentrisme, ou anachronisme, en les considérant comme une structure globale, se suffisant à elle-même, et à étudier comme telle. Ce postulat requiert de l'enquêteur et de l'historien des traditions orales un souci du genre littéraire, de l'époque culturelle, de la philosophie de l'histoire qui eut cours dans la population ou les groupements familiaux considérés ; il faut même prêter attention à la philosophie politique latente dans les généalogies ou les versions d'histoire émanant de la dynastie royale ou de la population noble et roturière.

Cette synthèse de l'histoire opère donc un choix dans les documents utilisés. Il y est fait très peu mention des documents émanant des européens, soit voyageurs, soit administrateurs venus au pays du Fisakana, si ce n'est pour établir des recoupements selon une méthode structurale. Par contre, nous avons consulté le plus possible les écrits d'histoire en langue malgache ; nous avons, en premier lieu, puisé dans les "Tantara" sur l'histoire malgache, en général, replaçant le Fisakana dans son cadre : c'est le cas du R.P. Callet dans le "Tantaran'ny Andriana" (1), de Raintovo dans le "Tantaran'ny

(1) Ed. de l'Académie malgache, Impr. Officielle. Tananarive
1908.-

Madagasikara manontolo (2), en second lieu, nous nous sommes inspirés d'un certain nombre d'histoire régionale, à savoir le "Tantaran'Isandra" par un anonyme (3), le "Tantaran'ny Antemoro anteony" (4) par Rombaka, et une série d'articles en langue française sur l'histoire des betsimisaraka du sud, du vakivankaratra, du betsileo sud, des pays tanala, etc...; enfin, l'histoire du Fisakana existe dans les essais des manuscripts malgaches anonymes (5) cachés par les groupements familiaux et dans l'esquisse de Rakotonjanahary sur "Anaran-tany sy Tetiarana... aty Fisakana" (6).- Tout cela forme le soubassement de la synthèse que nous allons, à notre tour, tenter en puisant plus largement dans les lovantsofina recueillis et en opérant les tris nécessaires.

Pour être plus complet, le schéma que nous proposons voudrait comprendre deux parties : la première tracerait l'histoire générale du Fisakana, et la seconde amorcerait une chronologie d'histoire culturelle en prenant deux sites : l'un à l'origine, et l'autre, à la fin du Fisakana, Ambohipoloalina et Kirioka.

IERE PARTIE : CHRONOLOGIE D'HISTOIRE GENERALE (7).-

L'histoire générale du Fisakana, reste, de nos jours encore, une entreprise difficile : les documents dont on dispose permettent difficilement de faire une synthèse sûre ; mais la

(2) - cf. surtout les pages 175, 229, 233, 315, 395-402.-

(3) - Nous avons trouvé ce manuscrit dans les archives du Pasteur Rasimona à Fandriana.-

(4) Il faut surtout voir la montée des dynasties arabisées vers les hautes ^{terres}, par exemple les Zafi-Maneli en pays Bara, les Maroseranana vers le pays sakalava, la dynastie Andriamanalina d'Isandra, les Zafi-Rambo en pays tanala et betsileo.

(5)- On trouvera quelques titres de ces manuscrits dans l'annexe IV concernant les "Informateurs et les sources".-

(6) - Impr. Masoandro, 1954. cf. surtout les pp. 6-14.-

(7) - Voir la "Chronologie comparée" (Annexe III).-

science requiert de temps à autre un état de la question, même si les hypothèses doivent tenir une place importante dans ces différents essais. Aussi, osons-nous, à notre tour, esquisser ce schéma général afin que d'autres puissent continuer le travail.

Cinq étapes semblent jalonner cette histoire générale du Fisakana, à savoir l'origine et début du peuplement, le développement autonome du Fisakana, la domination merina, le temps de la colonisation française, l'ère de l'indépendance. Il s'agit de les parcourir rapidement afin de situer les sites et les couches de population.

SECTION I.- ORIGINES ET DEBUT DU PEUPEMENT :-

Quelle fut la population du Fisakana à l'origine ? Et comment se fit la mise en place du peuplement ? Nous avons déjà recueilli, au fil des analyses de sites et des couches culturelles, des éléments de réponse ; il s'agit de les ordonner et de faire surgir à nouveau des points d'interrogation.

LA POPULATION A L'ORIGINE :- Si l'on compare les données de la tradition repertoriées plus haut et les esquisses d'histoire générale du Fisakana, voici les grandes lignes qu'on peut retenir :

1°- On ignore tout de ce qui auraient pu être les premiers habitants du Fisakana. Au temps des origines, à l'ère des "robinsonnades", selon le vocabulaire de Deschamps, le Fisakana était-il peuplé ? Si oui, d'où viendraient ces premières populations ? Ces questions restent, pour le moment, sans réponses, à moins que l'archéologie, par des fouilles ne viennent révéler un jour l'existence d'une préhistoire et d'une protohistoire pour cette région.

2°- Mais, quoi qu'il en soit, on atteste que les Vazimba furent déjà là lorsque les premiers migrants historiques vinrent. Les traditions orales le reconnaissent de façon unanime ; elles donnent les principaux lieux d'implantation ; elles signalent l'existence de sites marqués par l'ancienne présence

des Vazimba qu'on peut aujourd'hui visiter; elles font état de royaumes vazimba; elles suggèrent même quelques traits de leur civilisation. Est-il possible, dès lors, de dater l'arrivée de ces premiers habitants connus ?

Les traditions orales gardent le silence sur ce point. Rakotonjanahary, cependant, reprenant la thèse de Rainitovo dans le "Tantaran'ny Madagasikara manontolo" semble dire que les Vazimba seraient venus d'Afrique vers le 11e siècle, et se seraient installés dans la région du Fisakana vers 1150 (Tantaran'ny Madagasikara manontolo, t.I, p.20-21,129). Rien ne permet de vérifier cette thèse.

En tout cas, les Vazimba sont les premiers habitants connus dans la région du Fisakana, comme dans le betsileo sud, en Imerina, en pays Sihanaka ou Sakalava. La question de leur origine rejoint le problème général de l'histoire malgache ;

... auraient-ils formé les premières vagues de migrations, celles des proto-malgaches ?

3°- Après les Vazimba viendraient les KALAFOTSY. A vrai dire, seul Rakotonjanahary fait mention de cette couche de population d'une façon explicite. Cette population, localisée aujourd'hui en bordure de la forêt de l'est, se distinguerait par son teint plus clair; on les appellerait aussi "Maromena" (les nombreux rouges). Ils se seraient installés dans la région après les Vazimba. Très vite, ils se seraient imposés aux premiers habitants, faisant ainsi montre d'un état de civilisation supérieure.

Ces gens de teint plus clair seraient-ils des "arabisés"? Il ne semble pas. Les traditions rapportent l'intervention des "arabisés" en marquant bien l'arrivée des "Zafi-Rambo". S'agirait-il d'une couche merina, du type "Zafimbazaha"? Un certain nombre de faits, relatés par les traditions du Fisakana et de l'Imerina, orienterait la recherche vers cette dernière hypothèse.

En effet, avant la vague de migrations d'éléments islamisés, vers le XVIe et XVIIe siècle, une hypothèse soutient qu'il y eut une arrivée sur la terre malgache d'un autre grou-

pe appelé les "deutéro-malgaches", selon le vocabulaire de P. Vérin; ils auraient débarqué aux environs de Maroantsetra pour se disperser sans perdre leur parenté commune. Ainsi, un illettré d'Ambohimananarivo pose-t-il le problème; lorsqu'il déclare : "Betsileo, Betsimisaraka et Merina sont fils de trois soeurs, dit-on" (zanaky ny mpirahavavy); il souligne par là l'étroite parenté qui existe entre les trois groupes ethniques, et retrouve les affirmations de Mme Fernandez dans une étude sur les Sihanaka. Elle écrit :

"E. Ramilison, retraçant la généalogie des Zafin'Andriamamilaza auxquels il appartient, a recueilli les traditions qui les concernent. Elles nous intéressent puisqu'elles attribuent aux Merina, Betsileo, Sihanaka et Bezanozano, une origine commune qui remonterait au grand ancêtre Andriantomara, lequel débarqua près de Maroantsetra vers le 13e ou le 14e siècle, selon l'estimation approximative qui découle de l'étude des générations successives ?

Le premier établissement de ces immigrants venus d'au-delà des mers fut Vohidrazana, au nord de Tamatave. Les deux arrière-petits-fils d'Andriantomara abandonnèrent la région côtière et se déplacèrent vers l'Ouest ; ils atteignirent Ambatomasina, et enfin Vohidrazana II, situé peut-être dans la région de Moramanga. L'un d'eux, Andriandambondanitra, s'y installa, tandis que son frère, Andriandravindravina, poursuivait sa route jusqu'à Ambohitsitakatra au sud de l'actuelle Anjozorobe, où il aurait fondé un petit royaume en imposant sa domination aux Vazimba qui vivaient dans la région. Ramilison a retracé la généalogie des descendants d'Andriandravindravina qui aboutit aux reines Rafehy et Rangita à partir desquelles on a longtemps fait commencer l'histoire de la monarchie merina.

Mais c'est en nous penchant sur la généalogie des descendants d'Andriandambondanitra de Vohidrazana II que nous apprenons quelle serait l'origine des Sihanaka, Bezanozano, et Betsileo. Deux arrière-petits-fils d'Andriandambondanitra, Andrianony et Rampanalina, seraient allés s'installer en Andran-tsay, au nord du pays betsileo. Plus tard, le petit-fils d'Andriamamilazabe qui régnait à Ambatomanitrasina et fut contemporain d'Andriamanelo, Andriamamilaza II, eut de nombreux enfants dont certains s'installèrent à Ambohibeloma qu'ils quittèrent par la suite, quelques-uns pour l'Antsihanaka, d'autres pour le pays bezanozano, jusqu'à Fenoarivo au bord de la mer, origine de leur grand ancêtre, précise Ramilison". Il ressort d'après cette relations que Merina, Sihanaka, Bezanozano, Betsileo, appartiendraient à une même migration dont les membres, après avoir séjourné pendant trois générations dans la même région côtière, comprise entre Maroantsetra et Tamatave, se déplacèrent vers l'intérieur, peut-être à la suite de conflits

"avec des populations les ayant précédés dans la Grande Ile et "se scindèrent en rameaux dont certains s'isolèrent" (8).

Ce texte attire l'attention sur l'origine commune attribuée aux Betsileo, merina, sihanaka : le cheminement vers le sud, en direction du Fisakana, est d'autant plus possible que le périple d'Andrianony, mis en relief par Fauroux (9), passe effectivement par Fandriana (10), selon les traditions orales.

Il importe donc de continuer la recherche sur les Kalafotsy en la reliant à l'histoire générale de Madagascar concernant ces vagues de migrations de deutéro-malgaches, vers le 14ème et le 15ème siècle. Nous ne pouvons que poser les problèmes et donner ces quelques indications utiles aux futurs chercheurs.

LA PREMIERE MISE EN PLACE DU PEUPEMENT :-

Après la période obscure des origines, la première mise en place de la population nous est mieux connue. Le recours à l'histoire malgache, selon une méthode structurale, permet de recouper les données des traditions orales.

4° UNE POPULATION LOCALE existe sur place lorsque ces nouveaux migrants historiques viendront au 16ème et au 17ème siècle. Nous l'avons constaté dans les Iovantsofina, surtout lorsqu'il s'agit d'Ambohipoloalina, de Mahamadio, d'Ibaka, ou de Matahitrony, etc...

Il est, certes, difficile de connaître exactement la composition de cette population déjà installée; mais elle résulte probablement de la croissance démographique du groupe vazimba et des kalafotsy auxquels sont venus s'ajouter d'autres migrants que les traditions orales n'ont pas retenus.

(8)- Revue du Musée d'Art et d'Archéologie de l'Université de Madagascar, TALOHA 3, p.7-8.-

(9) TALOHA 3, pp.56-63.-

(10) cf. le ch. "Inventaire des sites", la paragraphe concernant Tsarazaza.-

5°- Les Zafi-rambo seraient venus ensuite au pays du Fisakana. Ce groupe nous fait retrouver l'histoire malgache. Nous savons que les Zafi-Rambo font partie des "arabisés qui abordent Madagascar vers le 16ème et le 17ème siècle. Ils s'installent sur la côte nord-est, puis descendent le long de la côte orientale ; ils allaient fonder des dynasties à travers l'île, après avoir formé des groupes ethniques de l'est. En effet, ils sont tous Zafi-Raminia (descendants de Raminia) : le premier enfant de Raminia, du nom de Jony, fut à l'origine des antemoro ; le second, Raminia donne souche aux antamba-hoaka de Mananjary ; enfin, le troisième, Rambo, deuxième fils d'Andriamarohala, venu d'Arabie, allait donner les Zafi-Rambo : ces derniers montent à l'intérieur des terres et fondent des royaumes en pays tanala et en pays betsileo.

Il faut noter, cependant, que les traditions orales parlent peu des Zafi-Rambo comme elles le font pour le Manandriana (11); elles relatent plus souvent les "gens venus

du sud". Les Zafi-Rambo ne seraient-ils autre chose que ces migrants venus du sud ? Il nous semble possible de l'avancer puisque la route des Zafi-Rambo les aurait menés du sud vers le nord par la trouée d'Ivohibe ou d'Ambohimanga du sud, tandis qu'un groupe reste en pays tanala, un autre plus au nord la région du Fisakana en passant probablement par les régions d'Ambohitra et d'Imady.

6° KALAFOTSY ET ZAFI-RAMBO, disent les traditions orales contractèrent alliance, et formèrent la population actuelle du Fisakana (12). L'affirmation, si sommaire, veut peut-être dire qu'une alliance, par système matrimonial, s'établit entre les deux groupes sociaux dominants, les kalafotsy et les "arabisés" : ce pacte assure davantage leur pouvoir auprès de la population locale.

Mais les lovantsofina prétendent aussi que du métissage des Kalafotsy et des Zafi-Rambo résulte la population actuelle; cette affirmation suppose, au-delà d'une simple alliance des

(11) - Cf. par exemple, le R.L.P. Dubois, Monographie des betsileo

(12) cf., par exemple, Rakotonjanahary, op.cit. p.11. p.105.-

kalafotsy et des Zafi-Rambo, que les kalafotsy constituèrent un groupe bien fourni pour donner, par croissance démographique, les habitants du Fisakana, alors que les Zafi-Rambo formeraient un groupe d'élite, sachant accaparer le pouvoir.

LA MISE EN PLACE ULTERIEURE DES AUTRES COUCHES DE PEUPEMENT :-

La première mise en place de la population, que nous venons de décrire, se passe avant l'intervention de Rafovato d'Ambohipoloalina. Deux autres étapes de l'installation des couches de population vont suivre : il convient de les évoquer brièvement pour compléter le tableau.

7° Le deuxième temps de l'installation des couches de population se déroule à l'époque de Rivoekembahoaka I, appelé Rafovato. L'inventaire des sites (13) a dégagé l'arrivée au pays du Fisakana, durant cette période, des principaux groupes suivants :- la dynastie d'Ambohipoloalina, venue du sud, s'installe ; - les migrants du Manandriana prennent place entre Sahamadio et Fandriana ;

- les Betsihisarakaka (Terak'i Mangoro) s'installent entre Babainarivo et Tsiakarandambo.

- des princes et princesses fuient l'Imamo avec leurs gens pour trouver une nouvelle patrie au pays du Fisakana, surtout à Masindrary et à Malakialina ou autour de Fandriana.

8° La troisième période du peuplement va du temps d'Andrianampoinimerina et de Kirioka jusqu'à l'indépendance.

a) A la fin du XVIII ème siècle et au début du XIXème, sous Andrianampoinimerina, des andriamasinavalona et des zafimbazaha s'installent entre Sahamadio et Ankađintany ;

b) Sous Rivoekembahoaka de Kirioka, les Ambohimambola se déplacent en direction du sud pour se fixer entre l'Angavo et Sahamadio ;

c) après la conquête merina, les colons merina prennent place un peu partout à travers le Fisakana, en Imady, à Sahamadio, à Babainarivo, etc...

(13) cf. ch. II - ci-dessus.-

d) enfin, la colonisation française fit venir des missionnaires et des européens qui firent souche dans la région.

Néanmoins, ces précisions anticipent délibérément sur l'histoire du Fisakana, car il s'agissait, d'abord, de camper les origines et le début du peuplement; En effet, vers le 17ème siècle, l'histoire consciente du Fisakana commence.

SECTION II.- LE DEVELOPPEMENT AUTONOME DU FISAKANA :

Au XVIIème siècle, la population augmente; elle devient plus sédentaire, puisque les royaumes se constituent, alors même que les gens continuent à vivre de la cueillette, de la pêche, de la chasse et de la collecte du miel dans la forêt. La sédentarisation provient, pour une grande part, de l'importance de plus en plus grande que prend l'agriculture autour de Fandriana et de Sahamadio.

Le Fisakana se développe, durant cette période, en vase clos, même si, de temps en temps, des contacts ou des heurts avec le Roi d'Ambohitra sont relatés dans les lovantsofina d'Imady et d'Imito. Cette croissance autonome verra la création du grand royaume du Fisakana. Elle se déroule en trois temps.

A/ LE TEMPS D'AMBOHIPOLOALINA.-

Ambohipolocalina fournit la dynastie et le foyer d'expansion du mouvement qui crée le royaume du Fisakana.

Ce site que nous avons vu plusieurs fois, situé au sud-est de Fandriana, environ à 15 km. à vol d'oiseau, surplombe à pic le fleuve Fisakana, à sa sortie de la forêt orientale. Il se cache aujourd'hui dans une couverture forestière assez dense. C'est là que les fondateurs de royaume venus du sud s'implantent, profitant de la proximité de la grande forêt où ils peuvent chasser, collecter du miel, et de la présence du fleuve Fisakana abondant en poissons de tous genres. Le lovantsofina suggèrent, en effet, que leur genre de vie était la pêche, la cueillette, la chasse

1/ L'origine du royaume Fisakana : RATRIMO (fig.7).

C'est Ratrimo qui aurait fondé le royaume du Fisakana, en commençant une oeuvre que ses fils et petits-fils achèveront à leur tour.

Son père aurait été Andriantanosy : il fut, dit-on, au XVII^{ème} siècle, un grand chasseur de la forêt orientale; il serait venu à Ivohibe, au sud ouest de l'Angavo ; à cause de la chasse, il vint, de déplacement en déplacement, s'installer à Ambatonankanga, à l'est d'Ambositra, semble-t-il, sans que nous ayons pu retrouver ce nom sur la carte.

Il eut trois fils qu'il appela selon leur tempérament. Il appela l'aîné Ratrimo parce que celui-ci aurait été déroce (trimo = féroce) ; le second fut appelé Andriamanalina parce qu'il aurait trop aimé les jeux jusqu'à ne rentrer que tard dans la nuit (alina = nuit), ou simplement parce qu'il était peut-être plus riche que les autres ; le dernier, ^{reçut le nom d'}Andrianantara : il fut tellement nager, dit-on, qu'il affectionnait particulièrement les lacs (antara=lac).

Comme il est de coutume que chaque prince héritier soit doté d'un royaume, ou se cherche à lui-même un royaume, les trois fils d'Andriantanosy se dispersèrent en quête de royaumes. Andrianantara serait allé vers le sud et aurait été à l'origine du Manandriana (14) ; Andriamanalina serait parti vers l'Andrantsay pour former un royaume autour de Betafo. Enfin, Ratrimo, parce qu'il était l'aîné chargé de l'anandrany, resta au Fisakana. Il donna, à son tour, naissance à quatre fils qui allaient se succéder à la tête du Fisakana. Néanmoins, les lovantsofina n'ont retenu que deux noms, Rahandry et Raboloky.

Il faut, cependant, noter que l'existence et l'origine de Ratrimo pose un certain nombre de problèmes que les contradictions des traditions orales compliquent comme à merveille. On trouvera en annexe (15) une autre version sur la

(14) R.P. Dubois, op. cit. p.103 . . . (15) cf. Annexe I.-

GENÉALOGIE DYNASTIQUE

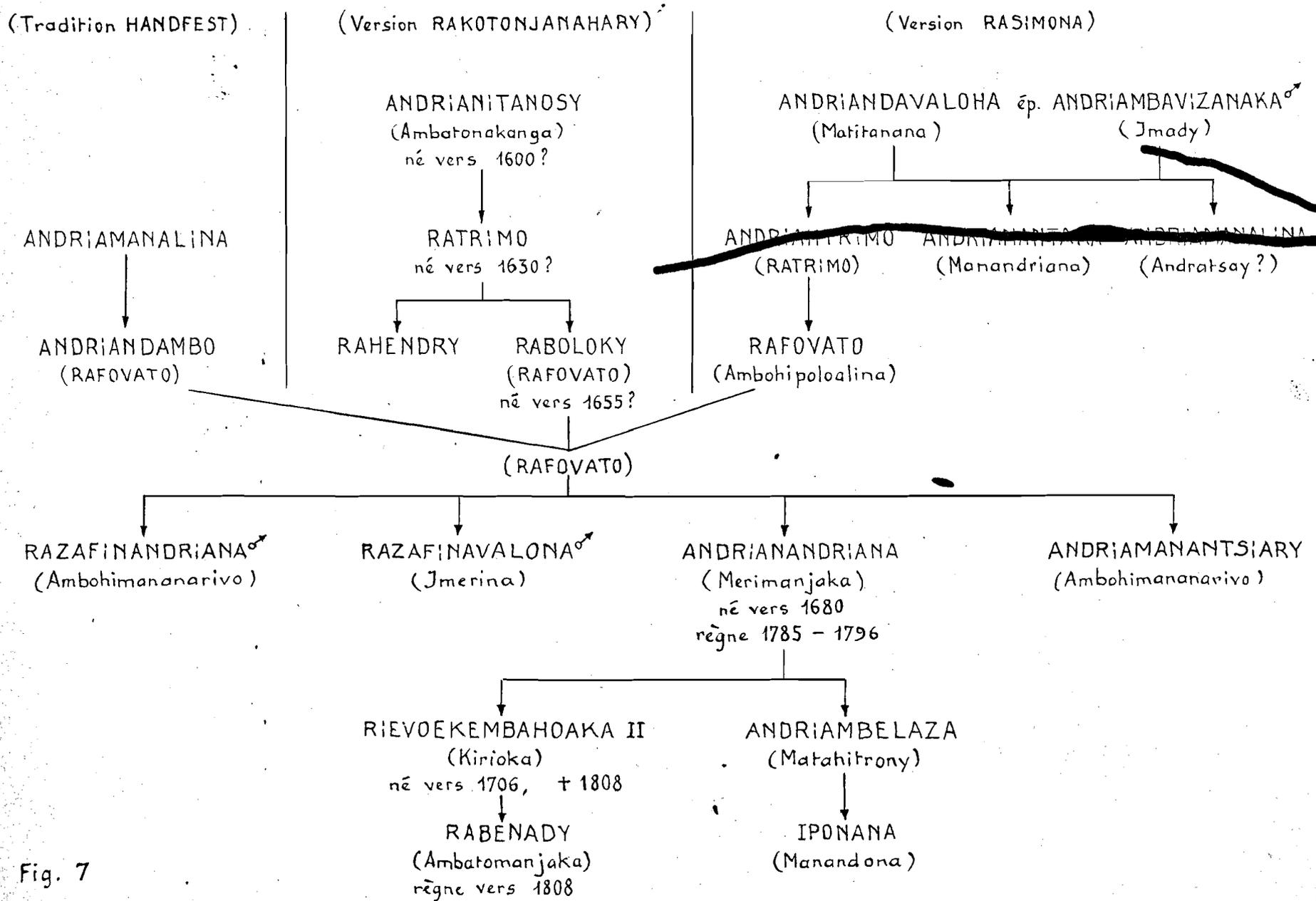


Fig. 7

dynastie d'Ambohipoloalina ; on y relève que le fondateur du royaume serait Andriamanalina, venu de la région de Fianarantsoa. Que le nom d'un prince puisse changer souvent, cela ne nous étonne pas, puisque Rivoekembahoaka I lui-même deviendra Rafovato sur ses vieux jours ; on peut donc dire qu'Andriamanalina et Ratrimo désigneraient une même personne, mais baptisée selon deux traits différents de sa personnalité. Quant à la venue de Fianarantsoa, il ne s'agirait pas d'une confusion avec Andriamanalina betsileo, mais de l'itinéraire d'un groupe venant de la côte est et suivant un périple qui les mène d'Ivohibe (Ihosal) peut-être vers le Betsileo sud, puis la région d'Ambositra où nous retrouvons deux autres Ivohibe, celui d'Ambositra et celui d'Antoetra (Imady). En tout cas, bien que la tradition recueillie par Handfest comporte des noms différents, les deux versions aboutissent à la troisième génération au roi Rafovato. Mais la question demeure : quelle aurait été l'origine de la dynastie. Si la mention du sud-ouest de l'Angavo affirmé par quelques traditions est vraie, il faudrait supposer que le groupe d'Ambohipoloalina serait venu de l'est mais par la route du nord, à la hauteur de Tsingparivo. L'histoire, cependant, semble indiquer que les "arabisés" fondateurs de royaumes, seraient partis du sud-est vers le 17ème siècle. La tradition de Pasteur Rasimona, dont nous avons consulté le manuscrit, confirmerait cette hypothèse : elle dit, en effet, que la dynastie d'Ambohipoloalina viendrait de la Matitanana, en pays antemoro ; le premier nom connu aurait été Andriandavaloha qui serait remonté jusqu'à Vohidravolana, à l'est de Ranomena aux environs d'Ambohimanga du sud, puis à Vohidahy au nord-est d'Ambositra. Là il prit pour femme Andriambavizanaka (une princesse d'Imady peut-être) que la version de Handfest mentionne aussi ; ils eurent trois fils,

Andriantrimo (dit Ratrimo), Andrianantara et Andriamanalina. Comme la version que nous avons relatée plus haut, celle-ci affirme qu'Andriamanalina partit vers Ilaka et l'Andrantsay, Andrianantara alla vers Ambohimahazo (Manandriana), et Ratrimo se serait installé, d'abord, aux environs de Tsiakarandambo (non loin d'Ambohipoloalina); il aurait épousé une hova d'Imady (hova en betsileo veut dire noble), dont les MAROFOTSY d'Imady seraient les descendants actuels. Ainsi la version du Pasteur Rasimona semble rendre compte du plus grand nombre de données avec la plus grande cohérence.

Quand le fondateur de royaume vint au pays du Fisakana "au temps où Andriamasinavalona régnait en Imerina", dit la tradition Handfest-(16) il y eut déjà des princes venus du sud qu'il trouva sur place : c'est le cas de la princesse Ravaraony qui résida à Ambohitramiady, à l'est de Masindrary, que le nouveau prince venu du sud ne put prendre de force. Il aurait conclu un pacte d'alliance avec toute la population déjà installée, qu'elle soit vazimba ou non. Après avoir erré dans les environs de Sahamadio et de Tsiakarandambo, il vint s'implanter à Ambohipoloalina. Repoussé par les premiers habitants, surtout par Rasamaika de Masindrary, il reçut l'autorisation de s'installer au sud d'Ambohitramiady et d'Ambohitsiazonarivo, sur le sommet d'Ambohipoloalina.

Cinq royaumes (Fig.8) se partageaient le Fisakana lorsque le fondateur d'Ambohipoloalina allait conquérir toute la région sans utiliser la violence.

- le premier est celui de Tsiakarandambo : Tsiakarandambo est la capitale; Rainidary y règne, étendant son domaine sur tous les Terak'i Mangoro et les plaines de Sahamadio.
- le deuxième royaume est celui de Miarinkanjaka ; il a

(16) cf. Annexe I, § 1 et 2.-